

Qui est je ?

Vous me regardez. Je ne saurai jamais ce que vous vous dites, mais vous me regardez. J'imagine que vous croyez voir une jeune femme, j'imagine que pour vous, tout est plus ou moins clair, l'expression « jeune femme » correspond sans aucun doute à une réalité que vous pensez avoir devant vous.

Moi, je ne me vois pas, et quand je me regarde dans un miroir, ce n'est jamais vraiment moi que je vois parce que *moi*, je ne sais pas qui c'est, et quand je me regarde, ce n'est jamais une évidence que c'est *moi* que je vois, il y a toujours un détail que je voudrais corriger pour être plus moi-même que ce que me renvoie l'image que j'ai en face de *moi*. Oh, ce n'est pas tellement que *je* est un autre, non, c'est simplement que *je* est un grand point d'interrogation.

Il y a des faits concrets : mon âge, la couleur de mes cheveux, de mes yeux et je me dis que *je* est un peu cela quand même, mais que ça ne suffit pas à dire je. D'ailleurs ce *je-là* va changer, j'étais blonde quand j'étais petite, la couleur de mes cheveux a changé, mon âge a changé, mais est-ce que *je* a changé ?

Et cet âge, ces cheveux, ces yeux, est-ce qu'ils correspondent vraiment au *moi* que je me sens être ?

Hier encore j'étais une enfant. Je sautais sur mon lit en culotte, j'utilisais ma couette pour me faire des robes de princesse, je jouais à égalité avec les garçons et le monde était simple.

Imperceptiblement quelque chose a changé. Ce n'est pas dedans que quelque chose a changé, je n'ai pas eu la sensation que *je* changeait au dedans, mais il a tout de même bien dû y avoir des changements parce que le regard des autres s'est posé sur moi différemment. Le regard des hommes. Ce regard qui prétendait en permanence que je n'étais plus une enfant, plus du tout une petite fille mais que j'étais devenue une jeune femme. Mais ce regard-là, est-ce qu'il me prenait vraiment en compte tout entière, est-ce qu'il voit aussi à l'intérieur de moi la petite fille en culotte dans sa robe de princesse imaginaire ? Et je sens bien que *je* n'est plus tout à fait cette petite fille, mais je sais bien aussi que *je* n'est pas encore tout à fait une femme, et *je* se demande bien ce que ça veut dire, dans ces conditions-là, être une jeune femme ?

C'est un peu comme après la sortie d'une ville et avant l'arrivée dans une autre : on ne sait pas vraiment où on se trouve et on ne peut pas le dire précisément...

Une jeune femme, c'est une question posée à la vie. Et la vie est grande et je me sens toute petite, et le monde est vaste et je veux le parcourir, et il y a toutes ces expériences à vivre que je veux connaître et qui sont trop nombreuses pour que je les traverse toutes. Il y a tous ces clichés dans ma tête et je veux les jeter au feu, je veux rencontrer l'amour, le vrai, l'amour à la vie à la mort, et le perdre, et souffrir, et ne plus vouloir aimer, et tomber amoureuse encore, et retrouver l'innocence de l'amour encore, et je veux marcher pieds nus sur les nuages, je veux me blottir contre un panda, je veux avoir une souris pour amie, je veux le parapluie de Mary Poppins, je veux sentir la vie si grande à l'intérieur et tout autour de moi.

Au fond de moi, je sais qui je suis. Il y a ce petit bout de moi irréductible qui est à la fois la petite fille, et la jeune femme, et la femme à venir, et vous me regardez, et je ne saurai jamais ce que vous avez vu.